



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA
INSTITUT CULTUREL BASQUE

Pays basque 2020 : *« Rôle et place de la culture basque »*

DOCUMENT DE TRAVAIL

CONTRIBUTION

projet

Mai 2006

Sommaire

Introduction

Éléments de méthodologie

Constat & Enjeux

I – Faire de la culture basque un élément de rayonnement du territoire

1.1 - Valoriser les processus de diffusion dans et en dehors du territoire

1.2 - Investir de nouveaux domaines tant en terme de création que de diffusion, notamment en direction des nouveaux publics

1.3 - Soutenir et renforcer la création en euskara

1.4 – Créer une vision partagée du Patrimoine

II - Maintenir et consolider la cohésion interne du monde culturel basque

2.1 – Orienter les pratiques culturelles sur des principes de complémentarité et de réciprocité

2.2 - Renforcer la structuration interne du monde culturel

Conclusion

Annexes

Introduction

Mot du président

Le rôle de la culture dans le développement des territoires est aujourd'hui largement reconnu. Si l'attention est souvent portée de manière unilatérale sur les retombées économiques de l'investissement culturel : valorisation du patrimoine, tourisme, emplois directs ou indirects ..., il faut rappeler que la mise en relation du territoire avec le monde de la culture répond aussi et peut-être avant tout à d'autres enjeux : enjeux citoyens, à travers ce qu'on pourrait appeler "la dimension esthétique de la citoyenneté", mais aussi enjeux de développement local en considérant l'art et la culture comme autant de ressources cognitives à la disposition des territoires.

Aussi, au moment de réfléchir et d'élaborer le projet de territoire pour le Pays Basque 2020 et certain que l'un de ses atouts est sa propre culture, le Pays Basque se devait de se positionner sur le rôle et la place de la culture en terme d'aménagement et le développement de son territoire.

Réfléchir au rôle et à la place de la culture sur un territoire, c'est se poser la question de la présence de l'art et des artistes, des lieux de création, de la qualité et de l'exigence, de la formation, de la diffusion des œuvres et des publics, ...

C'est également se poser la question d'une culture porteuse de sens. La culture basque a toujours su développer des pratiques qui nous relient à tous ceux qui nous ont précédés sur cette terre et qui par leur génie ont inventé une culture admirable. Se relier à eux nous permet de nous sentir enracinés pour pouvoir exister fortement aujourd'hui. Mais donner du sens c'est également se relier aux autres. A travers les manifestations, les actions proposées, la culture basque doit être un facteur de "reliance" de ce territoire si multiple et divers, afin de créer des lieux et des moments où les habitants font l'expérience d'un vivre ensemble constructif.

En même temps et dans le même mouvement, la culture basque doit se mettre en projet d'apporter sa contribution à la construction européenne. Cette direction ne peut que lui donner du souffle . L'Europe a besoin de la culture basque comme le Pays basque a besoin de recevoir et de se confronter aux autres cultures.

Arguant que la Culture basque doit participer à la concrétisation de la réciprocité territoriale, au développement d'une coopération transfrontalière ambitieuse et opérationnelle et à la promotion d'un développement durable du Pays Basque, le Conseil de développement a mandaté l'Institut Culturel basque pour définir le rôle et la place de la culture basque dans le Pays basque de 2020. Avec l'appui de l'ensemble de ses partenaires et en privilégiant une démarche participative et fédératrice, l'Institut Culturel basque a souhaité donner une orientation créatrice et généreuse à la culture basque.

Cette démarche conduit aujourd'hui l'I.C.B. à proposer un rôle et une place pour la culture basque dans le développement global du territoire qui se décline au travers de deux axes stratégiques majeurs :

- I – Faire de la culture basque un élément de rayonnement du territoire
- II - Maintenir et consolider la cohésion interne du monde culturel basque

Mikel ERRAMOUSPE
Président de l'institut Culturel Basque

Eléments de méthodologie

Mandaté par le Conseil de développement dans le cadre de la démarche « Pays basque 2020 », l'Institut Culturel Basque (I.C.B.) s'est proposé de produire une contribution définissant « *le rôle et la place de la culture basque* » pour ces prochaines années.

A cette fin, l'I.C.B. a fait le choix de mettre en oeuvre une démarche d'élaboration collaborative. En complément de l'expertise technique dont il bénéficie déjà, l'I.C.B. a souhaité privilégier une implication forte des acteurs locaux de la Culture afin de parvenir à une vision partagée, et non unanime, des enjeux et des axes d'intervention à privilégier en matière de culture basque.

En raison de leur caractère structurant pour la culture basque, et de la nécessité de cadrer l'exercice dans le temps, l'I.C.B. a également fait le parti pris de questionner le devenir de la culture basque au travers de trois thématiques :

- la création
- les nouveaux publics
- le patrimoine

Afin de parvenir à définir des axes d'intervention pour chacune des ces thématiques, l'I.C.B. s'est appuyé sur quatre outils essentiels :

- la création d'un blog spécifiquement dédié à la démarche (www.gogoetan.com)
- le recueil de contribution auprès de l'ensemble des partenaires de l'I.C.B.
- la mise en place de commissions de travail consultatives dédiées à chacune des thématiques
- l'interview d'experts et de personnes ressources

Cette contribution est donc la résultante de partis pris, de recherche de consensus, de partage de point de vue,... A ce titre, elle ne prétend pas être LA réponse à tous les enjeux de la culture basque, le temps qui nous était imparti a dissuadé à lui seul de nourrir une telle ambition. Cette contribution se propose de participer à l'élaboration d'une démarche structurante pour l'aménagement et le développement du territoire Pays basque, dans laquelle la Culture basque peut et doit jouer un rôle déterminant.

C'est à la lumière de ces différents éléments de méthodologie qu'il faut appréhender la lecture de ce document.

Constat & Enjeux

Afin de parvenir à définir le rôle et la place de la culture basque dans le futur développement du territoire, l'Institut Culturel Basque a choisi de s'interroger au travers de trois thématiques que sont la création, les publics et le patrimoine. Un tel parti pris impose donc de poser les éléments de constats et d'enjeux pour chacun de ces domaines.

Cependant en préambule, il est apparu nécessaire de développer un élément de constat transversal qui est apparu en filigrane dans l'ensemble des éléments recueillis et issus des contributions, des interviews et des commissions.

Il s'agit de **la dimension « identitaire »** à tous les sens du terme que porte la culture basque aujourd'hui. Derrière ce terme qui apparaît à première vue, naturel et évident, se cache en réalité une multiplicité d'interprétation et de valeurs qui semblent agir à la fois comme un levier puissant et dans un même temps comme un frein tout aussi déterminant.

Parce qu'elle porteuse de singularité connue et reconnue, d'identification et d'adhésion fortes, de sens historique et sociétale, de dynamisme et ce bien au-delà du simple champ culturel, cette dimension identitaire assumée constitue un vecteur puissant de développement de la culture et plus largement du territoire. Cependant et par ailleurs, cette même dimension identitaire semble produire des phénomènes d'incompréhension, de méfiance, voir de rejet des différentes formes que revêt aujourd'hui la culture basque. A titre d'exemple on peut citer la segmentation des publics, la prégnance de formes de création privilégiée, un déficit mutuel de reconnaissance des différents acteurs du monde de la culture, ...

Sans s'attarder sur les raisons qui ont conduit à cette situation, cette ambivalence semble imposer une clarification, une redéfinition et un dépassement de la dimension identitaire telle qu'elle est perçue et vécue aujourd'hui, afin que demain elle puisse continuer, voir renforcer son rôle essentiel dans le développement de la culture basque et plus largement dans celui du territoire.

Faire le bilan en matière de **création culturelle basque** peut conduire dans un premier temps à enregistrer une situation satisfaisante caractérisée par :

- un niveau de création et de diffusion comparable à ceux enregistrés au niveau national
- une grande diversité des domaines investis : danse, chant, théâtre, bertsularisme,
- de véritables spécificités et par là même une véritable singularité de la création culturelle basque, liées notamment à la pratique de la langue basque et aux poids de la création « amateur »

Cependant, un tel constat ne serait être exact si dans un même temps, il n'était rappelé l'existence de freins ou de « menaces » qui laissent peser un certain nombre d'interrogations quand au devenir de la création culturelle basque :

- une certaine fragilité liée au fait que la création est aujourd'hui essentiellement portée par le niveau amateur
- des changements socio-économiques au sein même du territoire qui font de l'usage du basque dans le processus de création un frein en terme de diffusion
- une trop faible lisibilité et par là même un manque de reconnaissance à l'extérieur du territoire
- un poids trop important de la dimension traditionnelle au détriment de la création contemporaine

En matière de diffusion, la création culturelle basque connaît des difficultés à rencontrer son public. De manière plus spécifique, le fait est que les créations soient basées sur la pratique de la langue basque semble être un élément amplificateur des problèmes de diffusion que rencontrent ces créations. Cependant, les créations semblent également peiner à rencontrer leurs publics y compris parmi ceux qui pratiquent le basque, ce qui constitue un phénomène tout aussi préoccupant. Enfin, un dernier élément paradoxal semble caractériser la diffusion de la culture basque. De nouveaux domaines (tourisme, agro-alimentaire, ...) s'approprient des pans de cette culture dans la mise en œuvre de leur stratégie de développement. Qualifiée parfois d'informel, d'opportuniste, voir de « sauvage », cette appropriation n'en demeure pas moins un nouveau moyen de diffusion significatif qui apparaît sous investi.

Parce que **le Patrimoine** participe à la fondation de l'identité du territoire et de ses habitants, et qu'il apparaît chaque jour davantage comme un vecteur puissant de développement de ce dernier, le patrimoine constitue une composante majeure pour le devenir du territoire Pays basque. L'engouement croissant des particuliers, attesté par exemple par le succès grandissant de manifestations dédiées au patrimoine, la multiplication des politiques publiques en faveur de la préservation et la conservation du patrimoine bâti, ... sont autant de signes révélateurs de ce phénomène.

Cependant le patrimoine du Pays basque présente une extraordinaire forme de variétés, matériel (bâti, immobilier, archives, ...), naturel (paysages, faune, flore, ...), culturel (chant, danse, ...), immatériel (mythes et contes, toponymie, ...) qui rend difficile la prise en compte de ces enjeux et la définition et la mise en œuvre d'actions pertinentes.

Une nécessaire vision partagée semble devoir se renforcer à l'avenir en raison :

- d'une part, du fait que la notion de patrimoine est interpellée dans sa globalité par les principaux enjeux territoriaux du Pays basque : agropastoralisme et aménagement de la montagne, urbanisme en milieu péri-urbain et rural, gestion des espaces naturels, ...
- d'autre part, du fait de l'exigence accrue d'une plus grande cohérence en matière de politiques publiques qui va nécessairement conduire les différents acteurs et les différents programmes à renforcer leurs liens et leurs partenariats.

Aujourd'hui le patrimoine de ce pays est mis en valeur par différents moyens : musées, centres d'éducation au patrimoine, centres d'initiation à l'environnement et au patrimoine, offices et guides touristiques etc...

Cependant, il semble que l'ensemble de ces moyens mise en œuvre n'arrivent pas toujours à toucher les populations locales, qui sont pourtant les premières concernées par la connaissance du patrimoine, fondement culturel de leur territoire.

I – FAIRE DE LA CULTURE UN ELEMENT DE RAYONNEMENT DU TERRITOIRE

1.1 - Valoriser les processus de diffusion dans et en dehors du territoire

En matière de diffusion et conformément à ce que l'on peut enregistrer au niveau national, la culture basque connaît des difficultés à rencontrer son public, même si les créations relevant du spectacle vivant semblent moins affectée par ce phénomène. La dimension militante ou de proximité qui caractérise certaines créations est aussi un élément qui semble favoriser la rencontre avec la population locale.

De manière générale, les difficultés de diffusion semblent liées à des déficits de connaissance et de reconnaissance :

- de l'ensemble de la richesse créatrice culturelle existante sur le territoire, notamment celle portée par les amateurs.
- du public qui se « spécialise » sur certains domaines ou certaines formes particulières d'expressions culturelles,
- des programmateurs et plus largement des décideurs qui privilégient certains champs de création

Le territoire est en capacité d'offrir au travers de temps forts (événementiels, saison touristique, ...) ou de nouveaux domaines (agro-alimentaire, industrie, ...) de nouvelles opportunités de diffusion qui semblent aujourd'hui sous investies par le monde culturel

Afin de permettre une valorisation des processus de diffusion, il semble nécessaire de :

- *aider la diffusion des spectacles amateurs ou semi-professionnels,*
- *Investir des nouveaux lieux de diffusion en privilégiant la recherche d'une plus grande proximité avec le public (publics scolaires, populations locale et extérieure...),*
- *mettre à contribution les temps forts et les axes de développement du Pays basque.*

1.2 - Investir de nouveaux domaines tant en terme de création que de diffusion

Une partie de la population locale (nouveaux résidents, nouveaux bascophones, jeunes...) ne se retrouve pas toujours dans certains domaines culturels tels qu'ils existent aujourd'hui. Les médias de masse (les radios, télévision, ...) et ceux liés aux technologies de l'information et de la communication

(T.I.C.) apparaissent chaque jour davantage comme de nouveaux champs d'investigation à explorer en matière de diffusion.

Enfin, il semble qu'il soit nécessaire de soutenir en terme de diffusion prioritairement certains domaines dont on sait qu'ils ont « naturellement » plus de difficulté à rencontrer un vaste public et qui sont pourtant essentiels dans le processus de création (avant-garde, arts plastiques, ...).

La prise en compte de ces enjeux implique :

- *d'investir de nouveaux champs de création plus en adéquation avec les attentes du public*
- *de s'appuyer sur de nouveaux moyens de diffusion (radio, audiovisuel, internet, ...)*
- *de renforcer l'aide aux champs de créations en difficulté (arts plastiques, etc...)*

1.3 - Soutenir et renforcer la création en euskara

La méconnaissance de la langue basque par une grande partie du public dans et en dehors du territoire basque, explique en grande partie, les difficultés de diffusion des créations en euskara. Les exigences techniques accrues des programmeurs représentent également un frein à la diffusion culturelle en langue basque.

Les créations en euskara s'appuyant sur l'écrit (prose, poésie, ...) connaissent de grandes difficultés à rencontrer leur public y compris chez le public bascofonne.

Afin de « désacraliser » et de rendre accessible la diffusion en euskara au plus grand nombre, il s'agit de mettre en œuvre une stratégie qui intègre quatre axes d'actions :

- *toucher de nouveaux publics par des manifestations de sensibilisation et de vulgarisation*
- *multiplication et intensification des solutions de traduction*
- *meilleure prise en compte des contraintes de programmation*
- *favoriser les diffusions liées à l'écrit notamment en mixant les disciplines artistiques*

1.4 – Créer une vision partagée du Patrimoine

Qu'il soit décliné sous sa forme naturelle, vivante, bâtie, culturelle, acquise, appropriée, maritime, matérielle, immatérielle, identitaire, industrielle, historique ..., le Patrimoine apparaît chaque jour davantage une notion globalisante qui repose sur des principes d'inter relations étroites, de dynamiques entre toutes ses formes.

Pour autant, tous les domaines patrimoniaux ne partagent pas le même niveau de maturité tant en terme de définition de critères qu'en terme de connaissance et de repérage de l'existant.

Enfin, en terme d'appropriation, la variété des attentes des différents publics (scolaires, populations locales, touristes, ...) oblige à développer des approches spécifiques de transmission et de diffusion du patrimoine.

Valoriser la richesse patrimoniale du pays basque impose donc de :

- *développer une approche globalisante du Patrimoine*
- *renforcer les outils de connaissance qui se déclinent à la fois en terme de définition de ce qui constitue le Patrimoine et en terme d'inventaire de l'existant*
- *créer des outils de médiation adaptés aux attentes et aux besoins de chaque public*

II - Maintenir et consolider la cohésion interne du monde culturel basque

2.1 - Orienter les pratiques culturelles sur des principes de complémentarité et de réciprocité

Les pratiques culturelles sont fortement marquées par des phénomènes de méconnaissance et de segmentation qui se traduisent de plusieurs manières :

- déficit de connaissance des pratiques et d'échanges entre amateurs et professionnels
- phénomène de segmentations fortes des pratiques du public qui a tendance à toujours plébisciter les mêmes types de création
- méconnaissance de la variété et de la qualité des œuvres créées en Pays basque par les programmeurs, qui les conduit à privilégier les mêmes formes de création ou celles venues de extérieur.

Dans cette perspective trois axes d'interventions prioritaires ont été identifiés :

- *renforcer les croisements entre professionnels et amateurs par la mise en place d'outils et de pratiques d'échanges*
- *favoriser les rapprochements en amont entre artistes et programmeurs et entre artistes et public par la mise en place d'actions de médiation (publics scolaires, populations locales et extérieures...)*
- *développer des ponts entre les différentes disciplines culturelles et entre culture et autres domaines du territoire (tourisme, sport, industrie, ...)*

2.2 - Renforcer la structuration interne du monde culturel

La culture basque manque de moyens logistiques tels que des lieux de création (salle de répétition, lieu de rencontres,) dédiés aux artistes professionnels et amateurs.

Elle souffre également d'un déficit de lieux ressources (type « boutique de gestion ou pépinière d'entreprise culturelle ») susceptibles d'apporter des aides nécessaires en terme d'accompagnement (ingénierie technique et financière) à la mise en œuvre des projets de création et de diffusion.

Déjà initiées depuis de nombreuses années, la mise en réseau et la structuration du monde de la culture doivent demeurer une préoccupation forte dans un contexte d'exigences accrues, tant de la part du public, des programmeurs ou des décideurs que des créateurs eux-mêmes.

Afin de remédier à ces déficits, trois axes d'interventions prioritaires ont été ainsi retenus :

- *intensifier la création ou la mise à disposition de salles techniquement dotées et dédiées aux professionnels et aux amateurs*
- *mettre en place des espaces publics partagés susceptibles d'apporter un appui technique et administratif aux acteurs du monde culturel*
- *renforcer l'I.C.B. dans son rôle de tête de réseau des acteurs et des pratiques, d'impulseur d'une dynamique d'action collective et de structuration de l'ensemble des acteurs du monde de la culture basque*

Conclusion

Vouloir définir le rôle et la place de la culture basque pour les quinze prochaines années constituait, en soi, un véritable défi. Cependant, et avec l'appui de ses partenaires, l'Institut culturel basque (ICB) est parvenu à formuler une proposition susceptible de répondre aux principaux enjeux de la culture basque en permettant à celle-ci de prendre place et de participer au développement du territoire.

Ce schéma, en proposant de faire de la culture un élément constitutif du rayonnement externe et de la cohésion interne du territoire, a eu à cœur, également, de faire de la culture basque un élément moteur en termes de coopération transfrontalière, de réciprocité côte/intérieur et de développement durable.

Déterminer le rôle et la place de la culture basque dans le développement du territoire a naturellement conduit l'ICB à s'interroger sur son propre rôle et place dans la mise en œuvre de ce schéma.

Loin de vouloir tout s'approprier et conscient de ses propres limites, l'ICB ne prétend pas et n'a pas vocation à mettre en œuvre l'intégralité des préconisations. Cependant, au regard de ses statuts, de son histoire, de son savoir faire acquis au fil des années, de sa position de médiation connue et reconnue de tous, l'ICB souhaite s'investir de manière significative dans la mise en œuvre de ce plan d'actions, en particulier sur trois axes privilégiés :

- participer au renforcement de l'aide à la création
- soutenir la diffusion dans son ensemble
- jouer et approfondir son rôle de médiation

En se fixant ce nouveau niveau d'ambition pour la culture basque et pour lui même, l'ICB a le désir d'ancrer la culture basque dans le développement du territoire, conscient que développement culturel et développement territorial constituent deux notions intimement liées qui doivent se nourrir l'une de l'autre.

Annexes

Comptes-rendus des réunions

- Commission Patrimoine
- Commission Création
- Commission Nouveaux Publics

Commission Patrimoine

Institut Culturel Basque - 10 mai 2006

PARTICIPANTS

Présents :

Pascal ARLLOT (CG 64- environnement) - Emmanuel de JOANTHO (MIFEN) - Mikel Errasmoupé (ICB) - Jon CASENAVE (universitaire langue et culture basques) - Terexa LEKUMBERRI (ICB) - Sophie LEFORT (guide conférencière pour la ville de Bayonne) - Jacques BATESTI (Musée Basque) - Mano CURUTCHARRY (agrégée d'histoire, responsable des services éducatifs du Musée Basque et des archives municipales de Bayonne) - Isabelle BAGDASSARIAN (CG 64- conservateur du patrimoine) - Jennyfer AUDY (ICB) - Alain GARBAY (association Saiak) - Panpi OLAIZOLA (Euskal Irratiak, naturaliste) - Michel BERGER (architecte) - Marie-Claude BERGER (Les Amis d'Abaddia) - Dominique DUGUET (Itsas Begia) - Jean-Jacques GOUAILLARDET (Itsas Begia) - Peio ETCHEVERRY-AINCHART (Elkarlanean) - M.Michèle ESPONDE (membre d'association patrimoniale) - Beñat CHASSEVENT (Eusko arkeologia)

Excusés :

Joana ARBELETCHÉ (étudiante) - Véronique BASTERRA - Christiane GIRAUD (artiste-sculpteur)- Ganix GRABIERES (Domaine d'Abbadia)- Philippe INARRA (CPIE de Baïgorri) - Aintzane LASARTE (Chillida Park) - Amaia LICHERAZU (formation histoire de l'art)- Christelle MANGE (Mairie de Mauléon)- Dimitri MARGUERAT (CPIE de Baïgorri) - Philippe MAYTE (professeur d'histoire) - Daniel OLCOMENDY (naturaliste) - Michel PAGOAGA (naturaliste).

RAPPEL DES ENJEUX

Si un consensus fort se dégage sur le principe de la conservation et la transmission du patrimoine sur le territoire du Pays basque, il n'en demeure pas moins que sa mise en œuvre pose un certain nombre d'interrogations et plus particulièrement en terme :

- 1 - de sélection et d'utilisation du (des) patrimoine (s)**
- 2 - de hiérarchisation et d'articulation entre les différentes formes de patrimoine**
- 3 - d'appropriation et de transmission du patrimoine**

ELEMENTS DE DISCUSSION

Il a été rappelé en premier lieu que le patrimoine pouvait être appréhendé ou défini par des formes multiples et variées. Ont été évoqués le patrimoine naturel, vivant, culturel, acquis, approprié, hérité, maritime, matériel, immatériel, transmis, identitaire, industriel, historique ...

Il a été rappelé également que le patrimoine était ou pouvait être porteur, à plus ou moins juste titre de valeurs négatives : réducteur, passéiste, poussiéreux, anachronique, déterminant, égocentrique, non dynamique, réservé à des initiés, ...

Pour autant, il ne semble pas y avoir d'opposition entre toutes ces formes et perceptions du patrimoine. Au contraire même, il semble qu'elles participent toutes d'un processus globalisant qui repose sur des notions d'inter relations étroites, de dynamiques entre toutes les formes du patrimoine.

Pour appréhender ce qui relève du patrimoine et tenter de limiter les effets de subjectivité liés aux disciplines, aux époques, aux sociétés, il apparaît nécessaire de s'appuyer sur des critères définis, d'ordre scientifique. Cependant, il semble qu'aujourd'hui tous les domaines patrimoniaux n'en sont pas au même stade. Si le patrimoine bâti fait preuve d'une certaine maturité en ce domaine, il n'en est pas de même pour ce qui concerne le patrimoine immatériel par exemple.

A ce travail de définition de critères, vient s'ajouter celui de la connaissance, du repérage du patrimoine sur le territoire. Cet inventaire est non seulement nécessaire mais aussi urgent quand à sa réalisation du moins dans certains domaines, notamment celui du patrimoine naturel chaque jour de plus en plus menacé par l'action de l'homme.

Face à cette volonté d'agir en matière de conservation du patrimoine, des risques d'excès conduisant à une fossilisation du territoire ont été évoqués. A terme, le risque existe de voir la conservation du passé mise en opposition à la création d'aujourd'hui et par là même au patrimoine de demain.

Les enjeux relatifs au patrimoine ont également été abordés par le prisme des publics. L'introduction de la notion des publics a amené à s'interroger sur deux aspects :

- quels sont les publics qui sont intéressés par la notion de patrimoine ? Trois d'entre eux ont pu être identifiés prioritairement : les scolaires, les populations locales et les touristes. Une quatrième catégorie s'est profilée. Elle est constituée par des acteurs du patrimoine eux-mêmes qui, chacun dans leurs disciplines, peuvent être intéressés par le travail des autres. Cependant, il semble que chacun soit porteur d'attentes et de pratiques différentes en matière patrimoniale : aux besoins de savoir des chercheurs se juxtapose l'exigence d'appropriation des scolaires, le combat contre les a priori « du déjà connu » souvent véhiculé par les populations locales ou la valorisation des pratiques « consuméristes » des touristes.

- comment ces publics peuvent-ils être intéressés par les notions de Patrimoine ? Il est apparu clairement que la variété des attentes en matière de patrimoine oblige à développer plusieurs approches en matière de transmission et de diffusion du patrimoine. Ces outils de médiation du patrimoine doivent donc être pensés, créés, mis en œuvre et propagés en tenant compte des attentes et des besoins de chaque public auquel ils s'adresseront. Or, il semble qu'aujourd'hui nous sommes dans une situation de déficit tant quantitatif que qualitatif de ces éléments de médiation.

Identifier les publics susceptibles d'être intéressés par le Patrimoine et les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir représente également un moyen de déterminer ce qui relève du patrimoine, et à ce titre ce qui doit être conservé, mis en valeur et transmis.

Enfin, les enjeux en terme de patrimoine ont conduit à identifier un triple déficit qui affecte les acteurs du patrimoine :

- un déficit en terme de moyens humains et financiers qui affecte aussi bien les associations que la réalisation des travaux de recherche ou bien encore l'élaboration pertinente d'outils de médiation ...
- un déficit de légitimité des acteurs du patrimoine lié à leur multiplicité, aux interactions de plus en plus fortes entre les différentes formes du Patrimoine alors que la prégnance accrue des enjeux du patrimoine sur le devenir du territoire se fait sentir
- un déficit de lieux de rencontre, d'échange et de partages de la connaissance, des pratiques, de mise en œuvre de projet ... qui participe à une segmentation des pratiques patrimoniales et par là même freine la mise en place d'une véritable dynamique en terme de « politiques patrimoniales ».

PROPOSITIONS

Au regard de ces éléments de constat, des enjeux tels qu'ils ont été définis et partagés, des approfondissements issus de la discussion de la commission, plusieurs axes d'intervention ont été retenus et priorisés :

- ***la nécessité d'aborder le Patrimoine comme une notion globale ayant un rôle de plus en plus déterminant dans la structuration et le développement du territoire***
- ***le renforcement des outils de connaissance qui se déclinent à la fois en terme de définition de ce qui constitue le Patrimoine et en terme d'inventorisation de l'existant***
- ***la création d'outils de médiation adaptés aux attentes et aux besoins de chaque public***
- ***la mise en place d'espaces publics partagés susceptibles de favoriser une mise en réseau des acteurs et des pratiques et par là même, la mise en place d'une véritable dynamique d'action collective de l'ensemble des acteurs du patrimoine***
- ***le développement de ponts entre le patrimoine et les pratiques artistiques (ex. résidences d'artistes dans des lieux patrimoniaux) afin de « dépoussiérer » l'image que l'on peut se faire du patrimoine.***

Commission Création

Institut Culturel Basque - 15 mai 2006

PARTICIPANTS

Présents :

Maiana Agorrody (MY JOK), Ibai Hernandorena (Action Futur), Joël Merah (musicien), Peio Cabalette (musicien), Juana Etchegoin (musicienne), Claude Iruretagoyena (compagnie Maritzuli), Koldo Amestoy (Dariola), Pantxix Bidart (Lagunarte), Alexandre Fesdjian (Eihartzea), Agnès Zimmermann (Herri Soinulariak), Nicole Lougarot (Hebentik), Maixan Mercapide (Haize Berri), Eñaut Larralde (Haize Berri), Jocelyne Lavoye (Tokia Théâtre), Roger Goyhenetche (Leinua), Didier Rey (Accords), Frank Suarez (EKE), Julie Bercetche (EKE)

Excusés : à compléter

Maialen Eiherabide (comédienne), Maialen Errotabehere (chanteuse), Kristof Iriart (Lagunarte), Maider Etcheberri (Traboules), Ximun Fuchs (Le Petit Théâtre de Pain), Garazikus, Pantxika Telleria (Elirale)

RAPPEL DES ENJEUX

Faire le bilan en matière de création culturelle basque peut conduire dans un premier temps à enregistrer une situation satisfaisante caractérisée par une grande diversité des domaines investis : danse, chant, théâtre, bertsularisme,

Cependant, un tel constat ne serait être exact si dans un même temps, il n'était rappelé l'existence de freins ou de « fragilités » (création amateur, création en euskara, création contemporaine, ...) qui laissent peser un certain nombre d'interrogations quant au devenir de la création culturelle basque.

Un tel constat oblige à interroger cette thématique de la création de la culture basque à travers trois enjeux fondamentaux :

- **le renforcement des acteurs de la création**
- **un renouvellement de l'usage de la langue basque dans le processus de création**
- **la nécessaire définition de nouveaux axes de création**

ELEMENTS DE DISCUSSION

● *Des situations contrastées*

Aborder les enjeux de la création culturelle basque a obligé dans un premier temps à affiner les éléments de constat.

Le domaine du spectacle vivant jouit d'une situation plus favorable que celle des autres formes de création, comme par exemple, l'expression des arts plastiques qui éprouve les plus grandes difficultés à exister et à se faire connaître.

Ce constat se retrouve également en matière d'usage de l'euskara dans le processus de création. Les créations en euskara qui relèvent du spectacle vivant trouvent plus facilement leur public que d'autres disciplines (poésie, littérature, ...).

Pour expliquer ces phénomènes, plusieurs causes ont été identifiées :

- les formes spécifiques de chaque création rendent « naturellement » plus ou moins difficile leur formes d'expression. Ainsi, une discipline comme les arts plastiques nécessite plus de moyens logistiques que celle du chant, tant au niveau du processus de création que celui de diffusion.
- le goût du public qui a tendance à privilégier toujours les mêmes formes d'expressions au détriment des autres
- un manque d'audace ou un déficit de connaissance des décideurs et des programmeurs qui privilégient à leur tour les formes d'expressions artistiques déjà plébiscitées par le public, ce qui renforce le point vu précédemment
- le besoin d'une partie du public que la création présente en plus de sa forme artistique, une dimension traditionnelle et militante.

Du coup, la création culturelle basque apparaît comme :

- fortement orientée vers le spectacle vivant,
- rencontrant son public sur des créations fortement liées à des pratiques traditionnelles
- marquée par une dimension militante

● *Déficit de reconnaissance*

Il semble que la création culturelle basque souffre d'un déficit de reconnaissance.

Les programmeurs et les décideurs ont plus facilement tendance à faire appel à des artistes venus de « l'extérieur » qu'aux créateurs locaux, en raison notamment du déficit de reconnaissance de la création culturelle basque.

Une des explications à ce phénomène est la méconnaissance de l'ensemble de la richesse créatrice existante sur le territoire, notamment en terme de création portée par les amateurs. Une autre explication avancée a été celle d'une certaine forme de sentiment « d'infériorité » attribuée à la création culturelle basque.

Ce manque de reconnaissance se retrouve également à l'extérieur du territoire, les artistes basques ayant de grandes difficultés à « s'exporter ».

● **Déficit d'outils et de moyens**

La création culturelle basque semble également manquer de moyens logistiques tels que des lieux de création dédiés aux artistes (salles de répétitions, lieux de rencontres,..). Ces lieux dédiés à la création devraient être utilisables aussi bien par les professionnels que les amateurs. Par-là même ces lieux pourraient favoriser la rencontre et les échanges plus naturels entre professionnels et amateurs, qui pourraient y compris permettre une plus grande professionnalisation des pratiques semi-amateurs. De plus ces lieux pourraient être réinvestis pour la diffusion.

Il manque donc un lieu techniquement équipé dédié au spectacle vivant, et accessible aux équipes professionnelles et amateurs.

Un tel lieu permettrait la fabrication de spectacles aboutis dont la diffusion serait facilitée hors du territoire Pays basque.

De la même manière, les arts plastiques nécessiteraient un lieu de référence favorisant la création et la rencontre d'artistes de pratiques différentes.

● **Déficit d'aide à la diffusion**

Il n'y a pas assez d'aides à la diffusion, en particulier en direction des amateurs et semi-amateurs. Beaucoup de créations sont mort-nées faute de dates de diffusion suffisantes pour justifier de leur montage au préalable.

Il semble également qu'il n'y ait pas assez de communication. Il y a donc nécessité de communiquer sur la création elle-même, ce qui pourrait constituer un levier efficace afin d'améliorer la diffusion par la suite.

● **Place de l'euskara dans la création**

La méconnaissance de la langue basque par une grande partie du public sur et en dehors du territoire basque, apparaît évidemment comme un frein en terme de diffusion. Il est évident également que la traduction des œuvres pose d'énormes difficultés tant sur le plan technique que financier. Pour y faire face, plusieurs solutions fonctionnent : traduction, sous titrage, livret, spectacle bilingue, version double du spectacle, ... Il ne s'agit pas d'opposer les différents systèmes mais davantage de les renforcer et de poursuivre de nouvelles expérimentations.

Aujourd'hui la création culturelle est en partie organisée en véritable « marché » faisant poser des contraintes fortes en termes de programmation. Or ces exigences de programmation sont devenues en terme de diffusion un critère aussi déterminant que l'œuvre elle-même. La prise en compte de ces paramètres pourrait faciliter une meilleure diffusion de la création en langue basque en dehors de son territoire.

● **Déficit de centres de ressources et d'échanges**

Il manque également de lieux de référence, d'accueil, d'échange, de médiation, chargés de :

- favoriser la connaissance sur l'existant
- permettre une plus grande proximité entre les interlocuteurs du monde culturel (artistes, diffuseurs, institutionnels, ...)

- développer la mise en réseau de tous les acteurs et participer à la mise en place d'une véritable dynamique en terme de création culturelle

PROPOSITIONS

Au regard des éléments de constat, des enjeux tels qu'ils ont été définis et partagés, des approfondissements issus de la discussion de la commission, il semble que la création culturelle basque soit confrontée à une double problématique :

- déficit de connaissance : des acteurs entre eux, des différentes pratiques existantes, de l'ensemble de la création existante, du public des différents champs de création en pays basque, ...

- déficit de reconnaissance : de la création en euskara, de certains domaines de créations, des pratiques amateurs, ...

Afin de pallier ces déficits, plusieurs axes d'intervention ont été retenus et priorisés :

- ***favoriser la diversification des formes de création***
- ***aider la diffusion des spectacles professionnels et amateurs***
- ***renforcer les croisements entre professionnels et amateurs par la mise en place d'outils et de pratiques d'échanges***
- ***soutenir la création en euskara par la multiplication des solutions de traduction et une meilleure prise en compte des contraintes de programmation***
- ***favoriser la mise en réseau de l'ensemble des acteurs, au travers de centres de ressources susceptibles d'impulser de véritables dynamiques***
- ***renforcer la création du spectacle vivant par la mise à disposition de salles techniquement dotées et dédiées aux professionnels et aux amateurs***

Commission Nouveaux publics

Institut Culturel Basque - 16 mai 2006

PARTICIPANTS

Présents :

Susi Ammann (Agence Uliss), Ximun Carrère (Aldudarrak Bideo), Henri Lauqué (Comité Départemental de Tourisme), François Rosfelter (BM Anglet), Pierre Moreno (Communauté de Communes Sud Pays Basque), Hélène Bourguignon (Communauté de Communes Sud Pays Basque), Agus Hernan (Euskal Irratiak), Daniel Landart (EKE), Jennyfer Audy (EKE), Pantxo Etchegoin (EKE)

Excusés : à compléter

Joana Esponde (Office de tourisme de Tardets), Mme Renoux (mairie de Saint Jean de Luz), Maite Davant (journaliste), Euskal Herria Zuzenean, Médiathèque de Saint Palais, Mr Trigueros (Mairie de Bayonne)

RAPPEL DES ENJEUX

Les projets de créations culturelles basques ont des difficultés à rencontrer leurs publics, même si certains domaines ou certaines formes de création connaissent un sort plus favorable. Les créations en euskara semblent connaître des difficultés à toucher les populations locales qui sont de moins en moins bascophones. Phénomène plus paradoxal, ces mêmes créations peinent également à rencontrer le public bascophone.

Dans un même temps, de nouveaux champs de diffusion semblent se développer en lien avec de nouvelles pratiques de diffusion et le développement des autres domaines d'activités du territoire.

Ce constat en demi-teinte oblige à s'interroger sur la diffusion de la culture basque en privilégiant trois axes :

1 - la diffusion de la culture basque auprès des publics bascophones

2 - la diffusion de la culture basque auprès des publics non bascophones vivants sur et en dehors du territoire Pays basque

3 - la diffusion de la culture basque au travers de nouveaux domaines

ELEMENTS DE DISCUSSION

Des situations contrastées

Les difficultés qu'éprouvent les créations à rencontrer leur public ne sont pas spécifiques au Pays Basque et à l'euskara mais sont un phénomène général.

Les créations relevant du spectacle vivant ont moins de difficulté à toucher leur public. Dans ce domaine, le fait que le rapport à la langue soit moins déterminant explique qu'une plus grande partie du public non bascophone « s'autorise » à participer à ce genre d'évènements.

Il est apparu également que les œuvres ou les spectacles présentant un caractère militant connaissent un écho plus grand au niveau des populations locales, et en particulier des populations bascophones, l'objet culturel jouant dans ce cas précis également, un rôle de lien social fort.

Par contre, les populations locales semblent avoir plus de difficultés à se tourner vers les autres domaines de création culturelle.

Des difficultés de diffusion fortement liées à l'écrit

Les créations en euskara s'appuyant sur l'écrit (prose, poésie, ...) connaissent de grandes difficultés à rencontrer leur public y compris chez le public bascophone dont la maîtrise de la langue n'est pas toujours suffisante pour que celui-ci se sente naturellement à l'aise vis-à-vis de ces formes de création. La pratique du basque a fortement privilégié des formes basées sur l'oralité. Il semble que, chez les populations plus âgées, il existe même un sentiment de méfiance vis-à-vis des formes culturelles non traditionnelles ou qui peuvent paraître « élitistes ».

Mixer les domaines de création en s'appuyant sur la composante spectacle vivant permet à certaines manifestations pourtant « pointues » de trouver une audience plus large. C'est le cas par exemple des « pages musicales » qui associent littérature et chant.

En complément à la littérature, il serait intéressant de sensibiliser le grand public par des manifestations de vulgarisation, notamment à travers une exposition originale dédiée à la langue basque.

La nécessité de rapprocher artistes, programmeurs et public en amont

Afin de permettre la venue de nouveaux publics aux différentes manifestations, il serait intéressant de mettre en place des systèmes de rencontres entre créateurs et publics en amont, afin que les créateurs sensibilisent, informent, entretiennent un lien de proximité privilégié avec le public ; ce qui rendrait le spectacle plus accessible. A titre d'exemple, il a été cité la visite des artistes dans les écoles, les clubs de 3^e âge, ...

D'autre part, l'existence de telles rencontres permettrait aux créateurs une meilleure prise en compte des attentes spécifiques de chaque public, tout en accordant à l'artiste le pouvoir de créer en s'affranchissant de certaines contraintes.

De manière complémentaire, les rencontres pourraient être organisées entre créateurs et décideurs de programmation afin que ces derniers aient une meilleure connaissance de la variété et de la qualité des œuvres créées en Pays basque. Cela permettrait également de mieux harmoniser les programmations qui conduisent parfois les créations à se placer en terme de concurrence.

La nécessité d'investir de nouvelles formes de diffusion

Une partie de la population locale (nouveaux résidents, nouveaux bascophones, jeunes...) ne se retrouve pas toujours dans certains domaines culturels, tels qu'ils existent aujourd'hui. La création culturelle, si elle veut toucher de nouveaux publics, doit être moins fortement marquée par sa dimension traditionnelle et s'orienter vers de nouvelles formes et de nouveaux domaines.

La diffusion des œuvres et des créations produites sur le territoire peut également passer par l'appropriation ou la réappropriation de pratiques culturelles par le public via le travail des associations, comme cela a été fait sur la danse (mutxikoak) dans le cadre des fêtes de Bayonne ou le phénomène de généralisation du chant choral.

« Désacraliser » et rendre accessible la diffusion en euskara

La diffusion de créations en langue basque semble bloquer sur deux facteurs essentiels :

- d'une part, pour les non bascophones la langue basque représente un véritable a priori, une véritable barrière. Il faut une politique de traduction plus active et qui peut emprunter une multitude de formes. En parallèle, il faut également porter l'effort sur la vulgarisation et l'initiation plus générale, de manière à ce que les non bascophones aient aussi une approche moins craintive de la langue basque et par là même des productions culturelles réalisées dans cette langue.

- d'autre part, les artistes qui créent en euskara semblent exprimer des craintes de trahir leur langue et leur œuvre, en ayant recours entre autres, à la traduction. Du coup, la création basque apparaît réservée à une élite ou à des initiés, ce qui conduit une grande partie du public à s'auto exclure.

Les médias semblent avoir un rôle déterminant dans ce travail de vulgarisation et de diffusion, dont un des enjeux est aussi de bâtir des ponts entre publics bascophone et non bascophone.

Privilégier de nouveaux moyens de diffusion

Si comme il a été vu précédemment, le recours à l'euskara écrit peut apparaître comme une difficulté, il n'en va pas de même de sa forme orale. Les radios, en offrant en plus une dimension de proximité, apparaissent comme un moyen privilégié de diffusion de la création culturelle et ce à double titre :

- en touchant un public généraliste, elles participent au décloisonnement des attentes du public
- en permettant de sensibiliser et d'informer le public au travers de reportages ou de publicités

L'usage des technologies de l'information et de la communication (T.I.C.) apparaît également comme un nouveau champ d'investigation à explorer en matière de diffusion au public notamment dans le domaine de la vidéo et de la radio. Ces technologies en offrant des solutions techniquement et financièrement plus accessibles en terme de diffusion offrent de nouvelles opportunités de mieux toucher les populations locales.

Enfin, il semble qu'il soit nécessaire de soutenir prioritairement certains domaines de création dont on sait qu'ils ont « naturellement » plus de difficulté à rencontrer un vaste public (avant-garde, arts plastiques, ...) et qui sont pourtant essentiels dans le processus de création (avant-garde, ...).

Valoriser les processus de diffusion sur et en dehors du territoire

L'image du Pays basque et plus particulièrement sa culture jouit actuellement à l'extérieur du territoire d'une grande notoriété et d'un engouement important. Tourisme, agro-alimentaire, industrie, ... s'appuient sur ce phénomène pour valoriser leurs productions au risque parfois de favoriser des clichés, de la folklorisation abusive ... qui pourrait devenir contreproductive pour le territoire. A terme, cette dérive pourrait même conduire les attentes de ces différents publics à se stéréotyper sur certaines formes d'expressions de la culture basque.

Dans un même temps, les créateurs ne semblent saisir l'opportunité d'investir ces nouveaux champs de diffusion. Il a été ainsi proposé d'inventer des produits destinés à être diffusés sur des lieux de pratiques de masse : exemple de la plage durant la saison estivale.

Dans un registre complémentaire, la culture basque peut et doit aussi être un vecteur de promotion du territoire. A ce titre, elle doit jouer le rôle « d'ambassadeur » du territoire.

Il est apparu évident que répondre aux questions de « Quelle image veut on donner à l'extérieur ? » ou « Quelle valeur doit être véhiculée par la culture pour rendre compte de la réalité du territoire ? » n'était pas chose aisée. Cependant, il semble qu'une telle démarche doit revêtir une dimension globalisante qui fédère l'ensemble des acteurs. Elle est destinée aux différents acteurs qui désirent et qui expriment le besoin de s'approprier des éléments de la culture basque. Enfin, elle pourrait prendre des formes variées telles que des ateliers de réflexion, des séminaires de sensibilisation ou de formation, la création d'outils tel qu'un label, un kit ou un cahier des charges des bonnes pratiques.

PROPOSITIONS

Au regard des éléments de constat, des enjeux tels qu'ils ont été définis et partagés, des approfondissements issus de la discussion de la commission, il est apparu que la diffusion culturelle basque est confrontée à une situation paradoxale qui se traduit à la fois par une appétence de tous les publics pour la création culturelle basque et en même temps par des difficultés pour se rencontrer.

Pour tenter d'y remédier, plusieurs axes d'intervention ont été retenus et priorisés :

- ***favoriser les diffusions liées à l'écrit***
- ***rapprocher artistes, programmeurs et public en amont***
- ***investir de nouvelles formes de diffusion***
- ***« désacraliser » et rendre accessible la diffusion en euskara***
- ***privilégier de nouveaux moyens de diffusion***
- ***valoriser les processus de diffusion sur et en dehors du territoire***